

ADMINISTRATEURS DIRIGEANTS ET ENTITÉS MUNICIPALES AU QUÉBEC : DE 1833 À MAINTENANT (ENTITÉS ET ADMINISTRATEURS AU CHOIX)

L'objectif de cette conférence est de transmettre une connaissance acceptable de l'évolution de l'histoire municipale du Québec, depuis le remplacement du régime seigneurial par le régime municipal ainsi que la genèse et l'évolution de ce dernier, de 1833 à maintenant. La présentation se fait sur plusieurs points, modulés en fonction des intérêts et préférences des auditeurs.

Cette conférence compte deux parties et porte exclusivement sur l'entité municipale désirée (habituellement, celle du lieu où elle est présentée), ainsi que sur ses administrateurs dirigeants.

Première partie : Les entités municipales

- 1- Genèse et évolution des entités municipales du Québec : approches provinciale, régionale et locale. L'intention inexprimée du législateur...
- 2- Les problématiques fondamentales de l'histoire municipale : naissance et mort des entités. Leurs statuts et toponymes : particularismes et évolution des usages.
- 3- Cabotage à travers le Québec : faits marquants, particularités et anecdotes.
- 4- Vocabulaire juridique du politicien versus réalité géographique de l'historien. Fusion, annexion, scission, sécession, partition et division; le tout, sans confusion!
- 5- Pièges, lacunes et points sombres de notre histoire municipale : les solutions proposées.
- 6- Récapitulatif de synthèse et présentation plus en détail du site PADREM Québec, utilisé lors de la conférence.

Seconde partie : Les administrateurs dirigeants

- 1- Les maires et leurs lignages : la transition de l'ancien régime au nouveau régime. Résilience et débâcle d'une certaine élite : l'effet « Siméon II ».
- 2- Généalogie et transmission du pouvoir : émulation ou népotisme? Agnats versus cognats : entre la pérennité politique et la mobilité sociogéographique!
- 3- Qui est le maire? Démissions, décès et destitutions : les épisodes imprévus de la chronologie du pouvoir. Cas particuliers et anecdotes.
- 4- Clivages ethniques et économiques, culturels et cultuels : de la divergence vers la convergence. Acculturation et syncrétisme des diverses communautés : l'effet « Louis XIII ».
- 5- Qualifications anciennes ou ponctuelles : scolarisation – pouvoir – fortune. Les immigrants tardifs et l'obtention du pouvoir : un cas particulier à comprendre autrement!
- 6- Récapitulatif de synthèse et présentation plus en détail du site PADREM Québec (utilisé lors de la conférence).

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page modifiée 21 avril 2015 et le 14 février 2017)

ENTITÉS MUNICIPALES AU QUÉBEC DE 1833 À MAINTENANT

L'objectif de cette conférence est de transmettre une connaissance acceptable de l'évolution de l'histoire municipale du Québec, depuis le remplacement du régime seigneurial par le régime municipal ainsi que la genèse et l'évolution de ce dernier, de 1833 à maintenant. La présentation se fait sur plusieurs points, modulés en fonction des intérêts et préférences des auditeurs.

1-Genèse et évolution des entités municipales du Québec : approches provinciale, régionale et locale. L'intention inexprimée du législateur...

2-Les problématiques fondamentales de l'histoire municipale : naissance et mort des entités et leurs statuts et toponymes. Particularismes et évolution des usages.

3-Cabotage à travers le Québec; faits marquants, particularités et anecdotes.

4-Vocabulaire juridique du politicien versus réalité géographique de l'historien : fusion, annexion, scission, sécession, partition et division; le tout, sans confusion!

5-Pièges, lacunes et points sombres de notre histoire municipale : les solutions proposées.

6-Récapitulatif de synthèse et présentation plus en détail du site PADREM Québec (utilisé au cours de la conférence).

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page réécrite le 12 janvier 2021)

ADMINISTRATEURS DIRIGEANTS AU QUÉBEC DE 1833 À MAINTENANT

L'objectif de cette conférence est de transmettre une connaissance acceptable de l'évolution de l'histoire municipale du Québec, depuis le remplacement du régime seigneurial par le régime municipal ainsi que la genèse et l'évolution de ce dernier, de 1833 à maintenant. La présentation se fait sur plusieurs points, modulés en fonction des intérêts et préférences des auditeurs.

1-Les maires et leurs lignages : la transition de l'ancien régime au nouveau régime. Résilience et débâcle d'une certaine élite : l'effet « Siméon II ».

2-Généalogie et transmission du pouvoir : émulation ou népotisme? Agnats versus cognats : entre la pérennité politique et la mobilité sociogéographique!

3-Qui est le maire? Démissions, décès et destitutions : les épisodes imprévus de la chronologie du pouvoir. Cas particuliers et anecdotes.

4-Clivages ethniques et économiques, culturels et cultuels : de la divergence vers la convergence. Acculturation et syncrétisme des diverses communautés : l'effet « Louis XIII ».

5-Qualifications anciennes ou ponctuelles : scolarisation – pouvoir – fortune. Les immigrants tardifs et l'obtention du pouvoir : un cas particulier à comprendre autrement!

6-Récapitulatif de synthèse et présentation plus en détail du site PADREM Québec (utilisé au cours de la conférence).

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page réécrite le 12 janvier 2021)

ASCENDANCES NOBLES ET ASCENDANCES NOTABLES : DE L'EUROPE VERS LE QUÉBEC

L'objectif de cette conférence est de faire découvrir quelques ascendances européennes, peu ou pas étudiées par la littérature historique et généalogique québécoise; ainsi que d'apporter divers rectificatifs et compléments pour d'autres ascendances davantage connues.



La présentation de tableaux généalogiques, de photographies des lieux d'origines et des lieux relatifs, de manuscrits) se fait sur plusieurs points, modulés en fonction des intérêts et préférences des auditeurs.

1- Les nobles : présentation de quelques cas (Pierre Le Gardeur, Marie Charlotte de Coppequesne, Charles II, baron de Longueuil (voir l'encadré), Marie Charlotte de Poitiers)...

2- Les notables : présentation de quelques cas (Dominique Bernard Planté, Marguerite Thomas)...

3- Les ascendances hors France : état de la question (pièges à éviter - pistes de recherches - possibilités documentaires)

4- Les ascendances potentielles : Suzanne Courault de La Coste - Anne Antoinette de

Liercourt - Marie Madeleine de Chevrainville, Gabrielle d'Assonville.

5- Quelques ascendances multimillénaires (dont un rectificatif sur une des lignées ascendantes d'Anne Couvent), prouvées et probables; d'ailleurs à ici!

Janko Pavsic

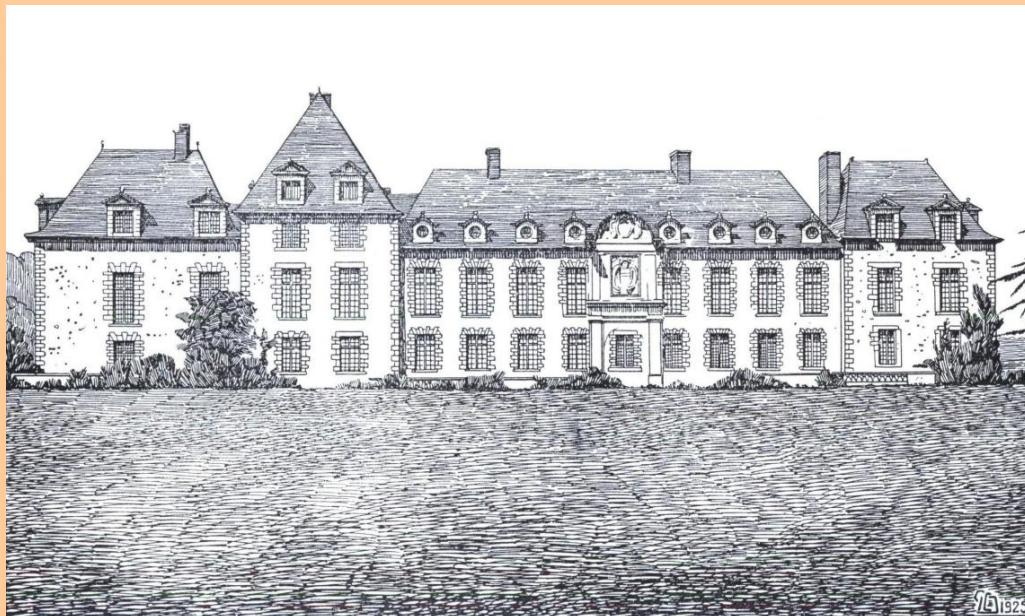
mairesduquebec@hotmail.com

Cette page publiée le 12 avril 2015; modifiée le 19 septembre 2018)

Autres versions : [2015](#) ; [2019](#).

LE SANG ET L'ŒUVRE DES NADREAU : LA FLÈCHE – MONTRÉAL – NEW YORK

Partir pour une improbable aventure à travers l'Europe et l'Amérique du Nord afin de découvrir les péripéties d'un bloc familial négligé des chercheurs : celui des Nadreau établies dans la Sarthe dès avant le XVI^e siècle. Malgré d'importantes lacunes archivistiques ayant pour conséquence la fragmentation de ce lignage en vingt-deux groupes d'individus, on constate l'omniprésence de la famille dans diverses sphères (curé, notaire, seigneur, procureur fiscal, architecte).



De ce dernier, (le *maître tailleur de pierres et architecte* Jacques Nadreau), virtuose de la stéréotomie, on découvrira l'aspect remarquable des créations architecturales (subsistantes ou déménagées ; disparues ou détruites), notamment sa contribution au château de Courcelles-la-Forêt (voir l'encadré). Il sera question du destin de l'homme, de ses proches et de leurs vécu; de leurs déplacements prouvés et probables à travers la France et bien au delà, mentionnant au passage, certains de ceux qu'ils ont croisé (Louis de Champlais, Jérôme le Royer de La Dauversière, René Descartes, Charles Le Brun).

Une filature virtuelle fera découvrir des lieux distants et imprévisibles (Bayeux, Nantes, Stockholm, New York et Versailles). La postérité du bâtisseur nous mènera en des lieux dissolus; chez les militaires; chez les Loups; dans une crypte archéologique au Québec; puis finalement sur le trône du Royaume-Uni avec une reine à venir. On s'attardera aussi sur la prose étrangement loquace du curé québécois, Pierre Rémy de Montmidy, relativement au mariage de Jean Baptiste Dubois et de Marguerite André, petite-fille de l'architecte, célébré le vingt cinq de juin 1704 à La Chine. Les villes de Poitiers, de Metz, de Caen et de Bayeux sont exceptionnellement mentionnées au titre de lieux de naissance des parents des mariés, pour les sauver de l'oublie résultant d'autant de parcours atypiques.

La présentation est enrichie de plusieurs documents (tableaux généalogiques, photographies de lieux d'origines et de lieux relatifs, manuscrits), comportant un aperçu de la descendance québécoise et européenne de cet architecte de la Renaissance française.

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

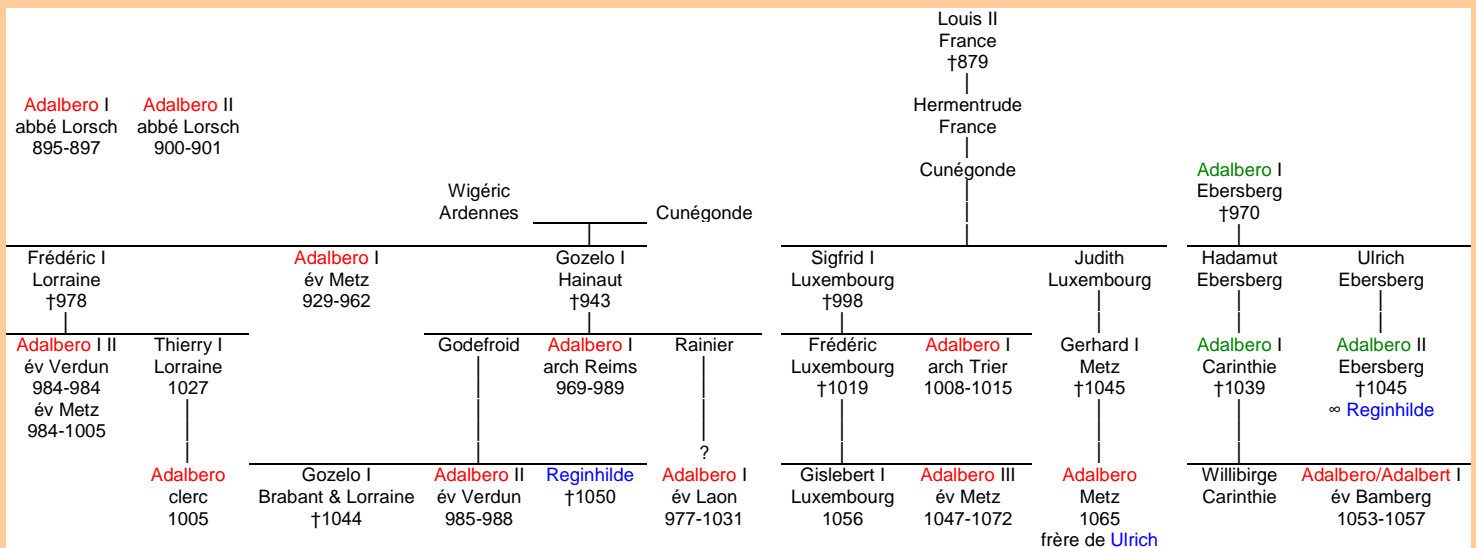
(page publiée le 5 octobre 2014; modifiée le 10 septembre 2018; augmentée du 18 février 2020 au 2 octobre 2021). Autres versions : [2015](#) ; [2019](#) ; [2020](#).

ONOMASTIQUE EN OCCIDENT :

COMMENT RECONSTRUIRE DES GÉNÉALOGIES PERDUES

Adalbero : un nom de clergie (voir l'encadré), mais pourquoi? **Arnulf** : un nom d'évêque, puis de bâtards, mais pourquoi? **Balthasar, Melchior, Gaspard** : trois « rois-mages » de la mythologie judéo-chrétienne, mais quoi d'autre? Pourquoi **Myriam la Juive**, mère du Christ est-elle maintenant nommée **Marie**, prénom dérivé d'origine égyptienne? Depuis quand et pourquoi « **Saladin** » est-il un prénom privilégié d'un lignage français pendant cinq siècles?

Depuis l'Antiquité et même probablement, dès la préhistoire, les prénoms ont une signification. Ils peuvent être l'écho d'une revendication ou d'un droit; d'un espoir ou d'une crainte. En bref, ils ont forcément un sens. Dès avant le V^e siècle en Europe, on constate chez les élites des royaumes dits barbares une constante au niveau du préfixe ou du suffixe des prénoms à l'intérieur d'une même famille, par exemple, la lettre « S » initialisant le prénom chez les princes du royaume d'Essex (**Sledda, Saebert, Sexred, Saeward, Saexbald, Sigebert** etc...).



Puis vers le début du VI^e siècle, les prénoms réservés apparaissent (**Theudrich, Chlodovech, Dagoberth**), à l'époque mérovingienne. Au IX^e siècle, le « droit » de transmission d'un prénom devient équivalent en lignée cognatique (féminine). Puis au cours des siècles suivants s'ajoutent les parentés spirituelles, les sentiments nationaux et les modes internationales, confondant joyeusement Étymologie – Diffusion – Usage. Monde latin, monde slave, monde arabe, monde germanique, monde grec; autant d'univers de prénoms qui, une fois explorés, permettent de remplacer avec une quasi-certitude, des textes manquants nous privant jusqu'alors, de compléter des filiations partiellement lacunaires.

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 23 février 2020)

ANTHROPONYMIE QUÉBÉCOISE (PRÉNOMS, NOMS, SURNOMS) TRADITIONS ET INVENTIONS SUR CINQ SIÈCLES...

Dix-neuf janvier 1805 : Napoléon Bonaparte est empereur des Français depuis alors huit mois révolus et a été couronné le deux décembre précédent à Paris en l'église Notre-Dame. C'est cependant en Amérique, dans la colonie perdue que ce jour de janvier 1805 importe, alors qu'est baptisé Joseph Napoléon Plessis, fils du sieur Louis Plessis, négociant, en l'église Notre-Dame, de la Place d'Armes à Montréal. L'enfant mourra l'année même, mais il demeure le précurseur de la vogue des « Napoléon » au Québec. C'est là la genèse d'une tradition!

Pourquoi peut-on justement deviner la provenance de ce pionnier d'une famille québécoise prénommé « Raymond », lorsque son patronyme est inutile pour orienter la recherche quant à son origine géographique, et déduire qu'il vient du pays d'oc plutôt que du pays d'oïl? Que suggèrent les prénoms d'Abraham Martin et de Samuel Dumont quant à leurs occupations dominicales?

Où trouver la preuve juridique des modifications anthroponymiques (prénom ou nom) au XIX^e siècle? Comment parvenir à rétablir la graphie initiale d'un anthroponyme étranger, lorsqu'elle a été travestie par un curé unilingue? Pourquoi cette vague de *Josèphe* et de *Josephte* au Québec au XVIII^e siècle?

Pourquoi les agnats des Le Gardeur de Repentigny, des Boucher de Boucherville, des Le Moyne de Longueuil et des Sabrevois de Bleury, relèvent-ils leur vie durant, tout un foisonnement de patronymes dont on ignore la provenance et qu'en déduire? Encore pourquoi nombre de notables du XIX^e siècle ajoutent une initiale à leur prénom, absente de l'acte de baptême, et qu'ils se feront un devoir de ne jamais écrire en toutes lettres?

Et que doit-on conclure des doubles prénoms d'Anne Antoinette de Liercourt et d'Anne Julienne Dumont, considérant que le prénom « Marie » est absent? Quelle est la valeur de ces « surnoms de guerre » attribués aux soldats des XVII^e et XVIII^e siècles en Nouvelle-France? Quelle est la source de cette tradition d'employer un patronyme comme prénom, comme ce fut le cas pour cet Archibald Chaussegros de Léry Mac Donald!? Et finalement, comment et pourquoi cette tradition, née dans l'Angleterre du XVII^e siècle naissant s'est-elle perpétuée au Québec?

Voilà donc un survol des questions abordées ainsi que des réponses apportées.

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 1^{er} mars 2015, modifiée le 26 août 2018 et le 20 février 2020)

LES ÉGLISES PROTESTANTES DU VIEUX-MONTRÉAL :

UN PATRIMOINE DÉTRUIT ET OUBLIÉ

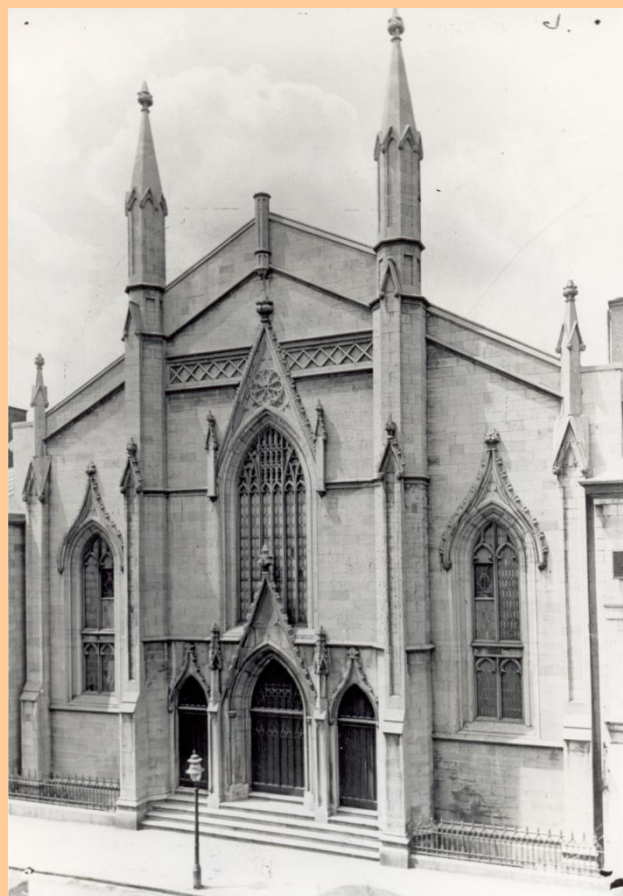
1793-1903

Dans le Montréal intra-muros du milieu du XIX^e siècle, plus exactement de 1845 à 1850, pas moins de onze temples protestants existent en contemporanéité, offrant au regard du passant, le spectacle de styles architecturaux jusqu'alors ici inédits pour des édifices culturels. Avec les églises et les chapelles conventuelles des diverses communautés catholiques, alors nombreuses dans l'actuel Vieux-Montréal, ils sont probablement à la source de la fameuse phrase « Montréal, la ville aux cent clochers ». L'écrivain Mark Twain ne disait-il pas de Montréal qu'elle est la seule ville qu'il connaisse, où il est impossible de lancer une pierre sans briser un vitrail d'église?

Le dernier de ces temples, St. James Street Methodist Church (voir l'encadré) est érigé en 1845; alors que la première destruction de l'un d'eux survient dès 1850. Et l'ultime destruction s'achève 1903 : St. Gabriel Street Presbyterian Church, la doyenne des non-catholiques, est rasée par le gouvernement du Québec. Pour ce dernier, c'est le début d'une officieuse politique de vandalisme d'État par aveuglement volontaire, que feront aussi leurs, les maires de la Cité, puis Ville de Montréal, volant ainsi à la collectivité, un héritage irremplaçable et ce, sans se soucier d'en rendre compte!

Chacun de ces onze temples sera révélé dans le détail (sa localisation, ses commanditaires, son architecture, ses vestiges et le destin de la communauté qui l'a érigé). On apprendra pourquoi le Marché Bonsecours a certainement été une source d'inspiration pour l'architecture de l'un de ceux-ci, alors que St. Botolph without Bishopsgate, temple londonien, œuvre de Christopher Wren servit probablement de modèle pour un autre....

L'aspect visuel de cette présentation comporte plusieurs photographies, plans architecturaux et cartes urbaines (plans d'assurances et guides touristiques du XIX^e siècle). Il sera aussi question de l'émigration de ces communautés montréalaises en sites extra-muros. En bref est présentée l'histoire des églises protestantes du Vieux-Montréal, depuis la veille de leur construction, jusqu'au lendemain de leur démolition.

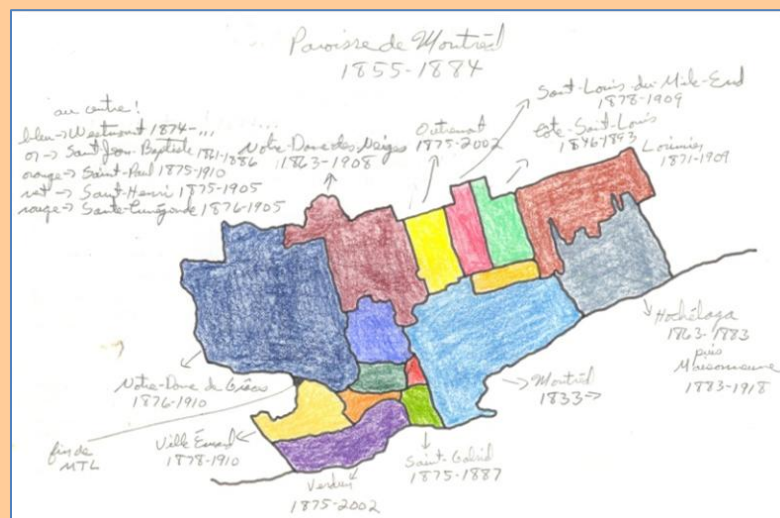


CONFÉRENCE 7

SUR L'ÎLE ET AVANT LA VILLE LES TROIS MONTRÉAL ET LEURS MAIRES (LA CITÉ, LE COMTÉ, LA PAROISSE) 1792-1964

Au cœur de l'archipel d'Hochelaga, sur la plus vaste de ses îles qu'on nomme maintenant Montréal, il y eut d'abord au XVIII^e siècle, la Cité, entité municipale quasi solitaire et ayant pour unique semblable sa lointaine voisine du Cap Diamant : Québec. Puis au siècle suivant vint le Comté, éphémère parce que trop vaste et relativement peu habité pour durer, remplacé par la Paroisse, rapidement fragmentée en de multiples entités ayant chacune leur maire, conséquemment aux pressions de divers groupes de citoyens isolés les uns des autres.

Contrairement à la Cité (la Ville de Montréal d'aujourd'hui), le Comté et la Paroisse (voir l'encadré) sont inconnus des profanes et leurs histoires, leurs destins, voire leurs existences en certains cas, ne sont plus relatés depuis déjà longtemps. De ses limites d'alors, Montréal ne conserve que sa frontière avec Westmount, ce qui donne un aperçu des surprenantes transformations géographiques effectuées depuis 1845!



En plus des trois Montréal, les entités suivantes seront présentées : les Villages de La Côte La Visitation, Lorimier, Notre-Dame de Grâces, Rosemont et Saint-Gabriel; les Villes de Côte-des-Neiges, Côte-Saint-Luc, Côte St-Louis, Hampstead, Hochélag, Montréal-Ouest, Notre-Dame-des-Neiges, Outremont, Saint-Paul, Saint-Pierre, St-Jean-Baptiste, St-Louis, Verdun, Ville Émard et Westmount; les cités de Maisonneuve, Saint-Henri et Sainte-Cunégonde de Montréal.

Un portrait exhaustif des mutations géopolitiques et toponymiques du noyau municipal montréalais et de sa périphérie, ainsi que des causes et des conséquences de ces mutations, permet de redécouvrir plusieurs entités municipales disparues entre 1846 et 2002, et révèle leurs correspondances territoriales actuelles. Il sera aussi question de quelques familles de maires ayant joué un rôle notable dans cette évolution. L'exploration d'une histoire locale partiellement oubliée sur près de deux siècles, de Montréal et de sa banlieue d'alors, se fera au moyen de textes juridiques, de cartes (une chronologie en cinquante étapes), de photographies et d'anecdotes...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 28 février 2015)

AVANT CHARLEMAGNE

JUSQU'OU NE MONTERAIS-JE PAS?

Charlemagne est « la Rome des chemins généalogiques ». En effet, la quasi-totalité des ascendances occidentales remontant au VIII^e siècle y mène. Plus avant, les filiations se tarissent rapidement et s'éteignent quelque part durant le VII^e siècle.

L'étranglement de cet allégorique « sablier généalogique » est si étroit que rien ne passe, alors que pourtant, au-dessus et avant, de nombreuses généalogies anciennes incluant pharaons égyptiens, empereurs romains, chefs barbares et rois mérovingiens s'étirent en s'étiolant jusqu'au VIII^e siècle finissant. Conséquence : les Dagobert, Hérode et Amenhotep demeurent isolés des Charles Martel, Enguerrand de Marigny et Zacharie Cloutier...

La cause de cette rupture s'explique en partie par les pertes documentaires, mais aussi par un clivage culturel et un possible remplacement des élites. Mais comment y remédier? Par les aristocrates wisigoths, ou anglo-saxons, ou arméniens? Et ce chemin généalogique recherché peut-il se retrouver hors de l'Europe?

392

HISTOIRE DE FRANCE. 3^e TABLEAU.

SAINT
Evêque de Metz, 611-626; maire
Ep. avant 611, Dore;

ANSGISE
Maire du Palais sous Sigebert II, le Jeune, roi d'Austrasie; † 678.
Ep. sainte BRIGIDE, fille de Pépin de Landen le Vieux; † 698.

PÉPIN D'HÉRISTAL, LE FORESTIER ET LE GROS
Maire du Palais (Austrasie), 678; duc de France, 687? † 714.
Ep. avant 706, *Plétrude*, fille d'Ingobert; répudiée vers 688; † après 714.

DROGON
Comte de Champagne, vers 695; † 708.
Ep. *Anstrude* (*Adeltrude*), fille de Varaton, maire du Palais de Neustrie, et d'Ansfède, et veuve de Bertaire, maire du Palais.

GRIMOALD
Maire du Palais de Neustrie, 698; duc d'Austrasie, 708; † 714.
Ep. vers 712, *Treudesinde*, fille de Radbod, duc des Frisons.

SAINT HUGUES
Abbé de Jumièges et de Saint-Vandrille, 721; archevêque de Rouen, vers 723; † 730.

THÉODOALD
Né, 708; maire du Palais, 714; † 741.

CARLOMAN
Né vers 715; duc et prince des Francs, duc d'Austrasie, 741; partage le pouvoir avec son frère Pépin, 742; se fait moine au mont Cassin, 747; † 753.

XXIII^e PÉPIN LE BREF
Né, 714; maire du palais de Neustrie et de Bourgogne, 741; de toute la monarchie et duc d'Austrasie, 747; roi de France, 752; † 768.
Ep. *Berthe* ou *Bertrude* (au Grand Pied), fille de Caribert, comte de Laon; † 783.

Chiltrude
† 754.
Ep. vers 741, Odilon, duc de Bavière; † 748.

TASSILON
Duc de Bavière, 748; déposé, 788; enfermé à l'abbaye de Jumièges; † après 794.
Ep. *Liuberge*, fille de Didier, roi des Lombards.

XXIV^e CHARLEMAGNE (CHARLES I^{er})
Né, 742; sacré roi, 754; roi de Neustrie, de Bourgogne et de Provence, 768; réunit toute la monarchie, 771; roi de Lombardie et patrice de Rome, 774; empereur d'Occident, 800; † 814.
Ep. 1^o 770, *Hermengarde* (ou *Désidérate*), fille de Didier, roi des Lombards; répudiée, 771; † sans post.;
2^o 771, *Hildegarde*, fille d'imme; née, 757; † 782;
3^o 783, *Fastrade*, fille de Rodolphe, comte de Franconie; † 794;
4^o *Luitgarde*, Allemande; † 800, sans postérité.

CHARLES
Né, 771; roi de la France orientale; † 814, sans postérité.

Rotrude
Née, 775; † 810.
Ep. Roricon, comte du Maine.

PEPIN (Carloman)
Né, 777; roi d'Italie; 781; † 810. (Tige des comtes de Vermandois).

BERNARD
Bâtard; né, 798; roi d'Italie, 812; † 818.

Berthe
Née vers 776; † 828.
Ep. vers 790, saint Angilbert, secrétaire de Charlemagne; abbé de Saint-Riquier, 792; archi-chaplain de l'empereur; † 846.

NITHARD
Né avant 790; abbé de Saint-Riquier; historien; † 833.

Bien que les pistes de recherche soient nombreuses, le corpus documentaire connu demeure limité. L'épigraphe, la génétique et l'onomastique proposent cependant plusieurs chemins prometteurs, dont quelques-uns seront explorés. La devise du ministre Nicolas Fouquet « Jusqu'ou ne monterais-je pas? » sera au cours de cette conférence, le défi que se lance le chercheur afin de pallier les lacunes documentaires...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 5 avril 2015)

LIEUX DE MÉMOIRE : ART ET ARCHITECTURE AUTOUR DE MIGRANTS ANCIENS

Lors d'une recherche généalogique, il arrive souvent que l'information filiative espérée fasse défaut. En tel cas, il arrive aussi parfois, bien que plus rarement, que le chercheur dispose d'une importante masse documentaire dont le contenu est tout autre que généalogique. La présentation de ces témoignages matériels (documents, œuvres, biens ou bâtiments) relatifs à certains migrants ou à leurs proches s'attarde à divers lieux en diverses époques...



Beauvais : l'église Sainte-Marguerite là où fut baptisée Anne Antoinette de Liercourt; Casale in Monferrato : la forteresse où furent gouverneurs, quelques Valperga, ancêtres de Hélène de Belleau; Abbeville; le beffroi, l'église Saint-Gilles (voir l'encadré), un gisant disparu, mais décrit, autour de Nicolas de Nouvillers, mayor et ancêtre de Marie Charlotte de Coppequesne.

Pour les ancêtres des Saint-Étienne de la Tour : l'hôtel parisien des Salazar (dit hôtel de Sens, subsistant), ainsi que les gisants et monuments funéraires de cette même famille en leur chapelle Saint-Just, le tout détruit, mais décrit par un touriste du XVIII^e siècle. La Commune de Préchac, lieux d'origine de Dominique Bernard Planté, mauvais chirurgien, mauvais maître-chantre, politicien respectable et député au parlement du Québec en 1792 et un document relatif à son père, tiré des archives départementales à Tarbes.

L'église Saint-Maclou à Rouen et le suivi de certaines de ses transformations, lieu de baptême des immigrants Claude Poulin, Marie Pavie, René de Lavoie, François Boucher, Pierre Dizy, Jean Dubreuil, Anne Seigneur, Marie de Lamarre, Isaac Lemire, Françoise de Charmesnil, Anne Talbot, Jacques Saint-Yves, Antoine Plumeteau... et sûrement quelques autres!

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 6 avril 2015, modifiée le 22 septembre 2018)

Autre version : [2015](#).

Hochelaga : L'archipel des mil maires 101 entités au pourtour de Ville-Marie

Ville-Marie naît en 1642 puis change de nom peu après; est bornée pour devenir une Cité en 1792; s'étend doucement et se démocratise en 1833; y renonce en 1836, mais s'en repent en 1840; se découvre de nouveaux voisins venus de nulle part en 1845; les voit presque tous disparaître en 1847; cependant, les revoit en 1855; se multiplier sans limites dès lors; recommence à grandir en 1886; s'étend toujours plus au siècle suivant; s'accapare toute son île, à l'autre suivant; puis se retire un peu... en attendant!



Que voilà un véritable jeu de Koblenz politique, dans lequel s'enchevêtrent les destins de six îles¹, chefs-lieux de multiples pouvoirs démocratiques.

Certaines de ces entités interdisaient le pouvoir aux hommes... Certaines ont été créées pour les riches, les villégiateurs, les ruraux, les fous; d'autres pour les enfants, les Juifs, les maraîchers, les spéculateurs. Elles sont parfois nées du train et parfois mortes de l'avion. L'une fut ouverte sur le monde alors qu'une autre fut prudemment grillagée; existèrent pour un an, deux décades ou trois siècles.

Au final donc, on découvre 101 entités municipales en neuf quarts de siècles, servant de scènes de théâtres pour plus de mil trois cents roitelets municipaux, portant cornette, collier (voir l'encadré), hermine et drapeau...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 20 avril 2015, augmentée le 5 janvier 2021)

¹ L'île de Montréal, l'île Jésus, l'île Perrot, l'île Bizard, l'île Dorval, l'île Bigras.

NBMDS ET ADN : GÉNÉALOGIE-GÉNÉTIQUE ET DÉCOUVERTES RÉCENTES

Arnégonde, reine franque du VI^e siècle, dont le sarcophage a été découvert en 1952 (voir l'encadré); Richard III, roi d'Angleterre et dernier souverain de la dynastie des Plantagenêt, tué lors de la bataille de Bosworth en 1485 et retrouvé en 2012 sous le stationnement d'une école à Leicester; les Medici de Florence, inhumés en l'église San Lorenzo, famille d'assassins et d'assassinés; Napoléon III, empereur des Français, mort en exil; Victoria, reine du Royaume-Uni et impératrice des Indes, à l'hémophilie plus qu'énigmatique...



Mèche de cheveux; cœur séché; tête de décapité; os calcifiés... dépouilles ornées de bijoux, mais dépourvues de vêtements, dont il ne reste que quelques fils d'or pour dérisoirement témoigner du rang. Génétique des peuples; migrations préhistoriques insoupçonnées; origines confirmées ou rectifiées; cousinages étonnants ou inexistantes...

Le XX^e siècle n'avait que l'anthropométrie et le carbone 14 pour donner une éloquence aux restes humains. Le XXI^e siècle a la biologie moléculaire et la génétique avec ses ADN: l'autosomal, le mitochondrial et les autres...

Et encore une fois, pour vaincre les lacunes et énigmes historiques, toutes les questions ont une possible réponse en attente, réponses qui susciteront à leurs tours, d'autres questions. C'est un monde nouveau qui se dévoile aux amateurs d'histoire ainsi qu'aux chercheurs, ou la dépouille devient un livre, et la nécropole, une bibliothèque...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 26 août 2018, augmentée le 29 décembre 2020)

ARISTOCRATIE MÉDIÉVALE : QUELQUES FILIATIONS PROBLÉMATIQUES (RECHERCHES DE L'AUTEUR)

Depuis des millénaires, des textes manuscrits (papyrus parchemins, livres, journaux... web) ou épigraphiques (mausolées, pierres runiques, dalles funéraires, stèles) relatent divers liens d'apparentements biologiques ou spirituels que leurs auteurs ont voulu prémunir contre l'oubli. Une partie de cette information est perdue, victime des guerres et des catastrophes naturelles. Cependant, par recoupements d'indices et juxtapositions de raisonnements, il est possible de « lire ce qui n'est plus écrit ». Certains cas sont étudiés depuis la fin du XIX^e siècle et ne font toujours pas l'unanimité chez les médiévistes. L'auteur dévoile ici ses conclusions, résultantes de près d'un demi-siècle de recherches personnelles...

VII^e - XIII^e siècle : la nébuleuse des Adalbero, prénom presque exclusivement réservé aux ecclésiastiques de haut rang. Les liens généalogiques prouvés et probables entre abbés, évêques et archevêques ainsi prénommés pendant sept siècles.

X^e siècle : Le lien de parenté entre Wigeric, comte d'Ardenne, époux de Kunigonde, et Sigfrid, comte de Luxembourg, fils de Kunigonde.

XI^e siècle : L'origine présumable d'« Agathe, épouse d'Edward, héritier spolié du trône anglais » par Guillaume I^{er} le Conquérant, Agathe, ou plus exactement Agafja, serait l'une des filles de Jaroslav I^{er} le Sage, grand-prince de Kyiv. Aussi, l'origine d'Étiennette, épouse de Guillaume I^{er}, comte de Bourgogne, couple d'ancêtres des « Rois Catholiques ».

XII^e siècle : L'origine d'Itha (voir l'encadré), épouse du duc Léopold II d'Autriche (famille des Babenberg), certainement née en Europe de l'Est, morte (assassinée?) au Moyen-Orient, après avoir été enlevée lors de la Première Croisade. Et celle d'Euphémie, deuxième épouse de Volodymyr II Vsevolodovič, grand-prince de Kyiv et mère de son principal héritier, Jurij Ier dit Dolgorouki.

Quelques autres cas emblématiques pourront aussi être abordés...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le [19 septembre 2018](#), modifiée le 26 août 2022)



СЕРЕДНЬОВІЧНА АРИСТОКРАТІЯ : ДЕЯКІ ПРОБЛЕМАТИЧНІ ПРИНАЛЕЖНОСТІ (ДОСЛІДЖЕННЯ АВТОРА)

Протягом тисячоліть рукописи (папірусні пергаменти, книги, газети... Інтернет) а також епіграфічні тексти (мавзолеї, рунічні камені, надгробні плити, стели) описують різні біологічні і духовні зв'язки, які автори цих робіт хотіли захистити від забуття. Частина цієї інформації втрачена через війни та стихійні лиха. Однак шляхом перехресної перевірки підказок і зіставлення міркувань можна «прочитати те, що приховано». Деякі історичні дані вивчаються з кінця 19 століття й досі не є одноставно прийнятими медієвістами. Автор розкриває тут свої висновки, зроблені в результаті майже півстолітнього особистого дослідження...

7-13 століття: туманність Адальберо, перша назва якої майже виключно зарезервована для високопоставлених духовних осіб. Доведені та ймовірні генеалогічні зв'язки між абатами, єпископами та архієпископами, названими таким чином протягом семи століть.

10 століття: стосунки між Вігеріком, графом Арденн, чоловіком Кунігонди, та Зігфрідом, графом Люксембургу, сином Кунігонди.

11 століття: ймовірне походження «Агати, дружини Едуарда, спустошеного спадкоємця англійського престолу» Вільгельма I, Завойовника. Агата, точніше Агаф'я, була однією з дочок Ярослава Мудрого (див. рамку), Великого князя Київського. А також родовід Етьєннети, дружини Вільгельма I, графа Бургундії, подружжя предків «Католицьких королів».



12 століття: Походження Іти, дружини австрійського герцога Леопольда II (родина Бабенбергів), яка, безперечно, народилася у Східній Європі, померла (була вбита?) на Близькому Сході після викрадення під час Першого хрестового походу. А також родовід Євфимії, другої дружини Володимира II Всеволодовича, великого князя Київського, і матері його головного спадкоємця Юрія Довгорукого.

Можна також обговорити кілька інших вагомих випадків...

Янко Павшич

MAIRESDUQUEBEC@HOTMAIL.COM

(сторінка опублікована 19 вересня 2018 р., змінена 29 серпня 2022 р.)

переклад : Ольга Козловська

Ministres de la Culture et vandalisme d'État au Québec! : Des prévaricateurs au service de qui?

Georges-Émile Lapalme (1961-1964), Pierre Laporte (1964-1966), Jean-Noël Tremblay (1966-1970), François Cloutier (1970-1972 et 1973), Claire Kirkland (1972-1973), Denis Hardy (1973-1975), Jean-Paul L'Allier (1975-1976), Louis O'Neill (1976-1978), Denis Vaugeois (1978-1981), Clément Richard (1981-1985), Gérald Godin (1985), Lise Bacon (1985-1989), Lucienne Robillard (1989-1990), Liza Frulla (1990-1994), Marie Malavoy (1994), Rita Dionne (1994-1995), Jacques Parizeau (1995), Louise Beaudoin (1995-1998), Agnès Maltais (1998-2001), Diane Lemieux (2001-2003), Line Beauchamp (2003-2007), Christine St-Pierre (2007-2012), Maka Kotto (2012-2014), Hélène David (2014-2016), Luc Fortin (2016-2017), Marie Montpetit (2017-2018), Nathalie Roy (2018-2020→)...

1. *Considérant que je n'ai pas à aller m'expliquer devant un fonctionnaire ignare, mais que c'est à lui de venir s'expliquer devant moi, je crois que le temps est venu de cesser d'user de ce qui me reste d'énergie dans la paperasse qui d'ailleurs traîne pendant des mois et des mois avant de revenir devant moi pour m'apprendre que j'ai travaillé pour rien. Dans les circonstances, je donne donc suite à ma lettre de démission d'il y a un an et je quitte la politique.* (Georges-Émile Lapalme). 2. *L'Hôtel Queen n'a aucune valeur intrinsèque et je n'ai pas l'intention de jouer les pompiers du patrimoine.* (Lise Bacon). 3. *Va chier!* (Christine St-Pierre) (voir l'encadré).



Ces trois citations définissent à merveille l'état d'esprit de leurs auteurs. Bien peu des vingt-six ministres québécois de la culture ont été dignes de leur mandat! Patrimoine architectural détruit, vandalisé, atrophié, incendié; consultations publiques bidon; audiences publiques factices; monuments historiques démolis illégalement; immeubles patrimoniaux achetés à grand coût par l'État québécois, puis donné; puis rachetés et vendus à perte. Fonds publics d'un ministère subtilement détournés; documents manuscrits de l'époque de la Nouvelle-France et actes notariés du XIX^e siècle disparus des Archives nationales du Québec, puis retrouvés à l'étranger chez de notables encanteurs ou au Québec dans notre petit marché noir local; documents volés par des fonctionnaires provinciaux ou des citoyens? À moins que certains premiers ministres trop provinciaux aient pigé dans nos collections comme certains papes pigèrent dans les trésors du Vatican pour récompenser de bons amis ou de dociles serviteurs. Grenouillages et magouillages autour de projets publics (Grande bibliothèque du Québec, Musée des Beaux Arts de Montréal, Port de Montréal, Palais des Congrès, Place des Arts, échangeur Turcot, Chum Couillard). Subventions massives de nos gouvernements pour la restauration d'églises puis rachats de ces églises par des ministères pour leurs démolitions, Financement public de projets privés faisant table rase de notre patrimoine collectif! Cette conférence présente un pathétique bilan pour la grande majorité de ces élus parfaitement indignes de siéger à l'assemblée nationale et qui nous « volent » notre histoire et la dilapident depuis cinquante-sept ans, sous couvert de serviteurs de l'État!

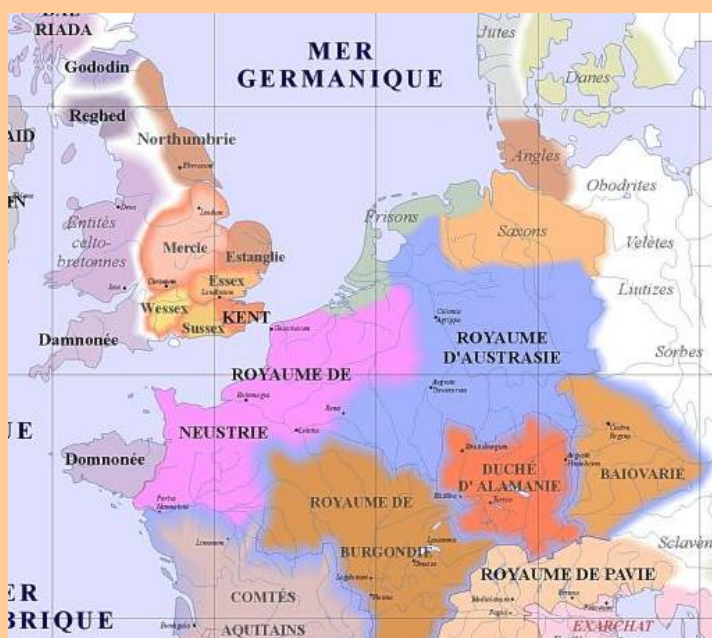
Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 22 septembre 2018, modifiée le 26 décembre 2020)

Épisodes choisis d'histoire géopolitique européenne : Ces « pays » qui n'existent plus!

Airgialla, Aragon, Austrasie, Bernicie, Capadoce, Courlande, Cyrénaïque, Dalriada, Halicz, Judée, Moravie Neustrie, Pannonie, Pont, Ringerike, Trinacrie, Valachie, Westphalie... Autant d'États (très souvent, des royaumes ou des principautés) qui se succédèrent, de quelques mois à plusieurs siècles, guignant les terres voisines. L'histoire européenne compte plus d'une centaine de ces « pays » qui n'existent plus ou « plus encore ».



Plusieurs d'entre eux incluent des territoires dont la réunion semble maintenant incongrue. À l'opposé, certains États contemporains résultent de regroupements étalés sur quelques siècles d'une dizaine de ces royaumes anciens (voir l'encadré). Quelles furent les circonstances de leurs apparitions et de leurs disparitions? Le langage, le nomadisme, la religion, l'hérédité, la diplomatie, la guerre, l'idéologie furent les facteurs les plus déterminants!

Considérant les derniers 2000 ans d'histoire, peut-on spéculer sur une hypothétique carte géopolitique de l'Europe de demain? La réappropriation de certaines langues (catalan en Espagne; gaélique au Royaume-Uni; breton en France) n'est-elle qu'une conséquence... ou plus fondamentalement, une cause? Quels sont les critères logiques qui au XXI^e siècle détermineraient le droit à l'existence d'un pays?

En bref, une redécouverte d'épisodes choisis d'histoire géopolitique européenne, d'une dizaine de pays parmi une centaine de possibilités offertes aux auditeurs...

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 19 septembre 2018)

Grandes dynasties d'Orient et d'Occident : du *primogenitus* à l'*ultimus familiae*

Depuis plus de 5000 ans, la notion d'État ou de pays, avec ses frontières plus ou moins stables, plus ou moins précises, est un concept universel. Il en va de même pour la pyramide de gouvernance, construite de l'esclave à l'empereur ou du citoyen au premier ministre.

Occupant ces sommets, Artaxiades, Bagration, Capétiens, Dukas, Leszczyński, Ming, Nassau, Obrenovic Wittelsbach, Xilaloe, Ynglinga, Ziani et des centaines d'autres lignages ont marqué l'histoire de l'humanité. Subsistants, déchus ou plus simplement éteints, leurs histoires à travers les siècles et leurs déplacements à travers le monde offrent autant de passionnants récits de familles.



C'est une véritable exploration généalogique sur plusieurs millénaires, portant sur ces groupes d'individus et leur conquête des sommets, depuis leur extraction de l'anonymat, à l'époque de leur « *primogenitus* » jusqu'à leur extinction biologique (*ultimus familiae*) ou leur fin historique. Les anecdotes y sont nombreuses : L'empereur byzantin Justinien I^{er} (voir l'encadré) en épousant l'une de ses maîtresses, fille du dompteur d'ours Arcadius, n'en fit-il pas la fameuse impératrice Theodora?

Nombre de découvertes, mais aussi de démystifications : Le dernier empereur d'Autriche n'était pas un Habsbourg et le dernier empereur de Russie n'était ni un tsar, ni un Romanov! Cependant que les Stuart d'Écosse, descendants de Mary I^{ère} Stuart, sont probablement des Stuart... et qu'il en va possiblement de même pour tous ceux portant ce nom, quel que soit leur rang social. Certains parallèles incroyables seront aussi relevés : en quoi les Johnson québécois réussirent, là où échouèrent les Kennedy américains et les Bonaparte français? Comment un roi devint premier ministre? Comment un président devint empereur?

Lors de cette présentation, il sera question d'une quinzaine de familles sur un choix d'une centaine proposée!

Janko Pavsic

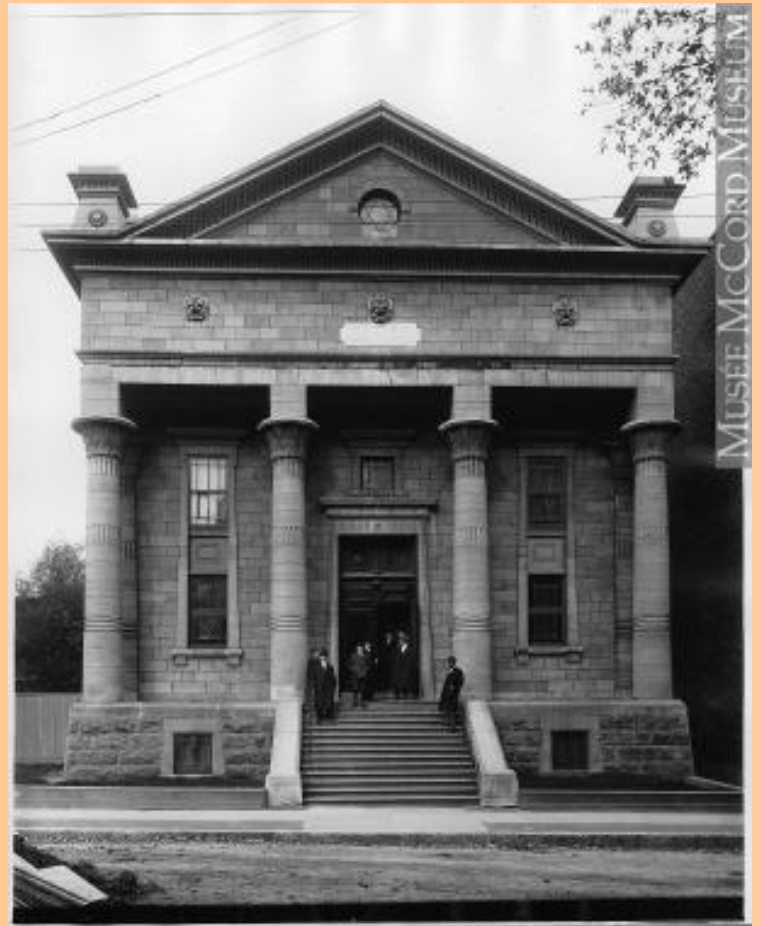
mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 23 septembre 2018)

Incroyables synagogues du Québec : Trésors dilapidés et insignifiance politique!

« Trésor fragile et précieux, fait d'albumine ou de charbon, de verre au collodion humide, de gélatine sèche et de sels d'argent; c'est là le legs des photographes. »¹. Au Musée Mc Cord d'histoire canadienne se trouve un fonds d'archives fabuleux : celui de William Notman, citoyen canadien et photographe attiré de la reine Victoria.

Parmi les trésors d'imagerie urbaine qu'on y découvre, il y a les premières synagogues québécoises, aux architectures d'un exotisme absolument débridé, tranchant avec ce que l'on croit savoir des communautés juives québécoises et de leur austérité. Beaucoup d'entre elles paraient fièrement et remarquablement le centre-ville de Montréal, mais hélas, presque rien n'en subsiste sauf leur image. Encore aujourd'hui, pas le moindre témoignage du patrimoine bâti par les nombreuses communautés juives de la métropole québécoise n'est protégé par un statut de monument historique!



Toutes les synagogues érigées au XIX^e siècle sur l'île de Montréal auraient mérité de survivre, mais l'État québécois et son très abstrait Ministère de la Culture, furent aussi sinon davantage là qu'ailleurs, d'une remarquable négligence. Comment ne pas être admiratif par exemple de la désormais disparue synagogue Shearith Israel, desservant les communautés juives d'Espagne et du Portugal, jadis érigée sur la rue Stanley (voir l'encadré), avec ses chapiteaux papyrifomes, inspirés des temples égyptiens du Bas-Empire et de l'époque ptolémaïque? C'est là un voyage en images, au cœur des communautés juives du Québec et de ces bouts du monde qu'elles ont amenées avec elles!

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 28 décembre 2020)

1. Le legs de William Notman : un trésor en noir et blanc; Janko Pavsic; Mémoires de la Société généalogique canadienne-française, volume 52 numéro 2 cahier 228 été 2001, pages 147-151.

Des chiffres et des lettres :

Vieux outils de désambiguïisation ou de singularisation

« C'est Philippe! Quel Philippe? Philippe III! Quel Philippe III? Philippe III le Hardi! Quel Philippe III le Hardi? Est-ce Philippe III le Hardi, roi de France ou Philippe III le Hardi, duc de Bourgogne? ». Aussi quelques bizarreries : Edward I x 2 + Edward II x 2 + Edward III x 2 = 6 Edward, tous rois d'Angleterre. Louis I^{er}, roi des Francs = Clovis V, roi des Francs; Charles Martel = Charles 0, mais pas vraiment roi des Francs. Charles Quint au lieu de Charles V ; Sixte Quint (ou Sixtus Quintus) plutôt que Sixte / Sixtus V?

Kleopatra I, II, III, IV, V, VI, VII, mais une seule qui règne vraiment (la septième). Carl VII, roi de Suède, Felipe II et Alfonso XII, rois d'Espagne, Charles II et Louis II, rois de France : ils sont tous les premiers rois de leur prénom à régner sur leur royaume, mais pourquoi n'ont-ils pas un « I » pour chiffre dynastique? Il y a aussi des souverains sans chiffre qui finissent par en obtenir un plusieurs siècles après leur mort : pourquoi donc?

Tafel 363 Die FÜRSTEN REUSS J.L. 1806-1918

HEINRICH XLIII REUSS J.L.Graf zu SCHLEIZ LOBENSTEIN u EBERSDORF, (d.d.Wien 9.IV 1806 HRR) FÜRST REUSS J.L. *Hochgeboren* Tschleiz 17.IV 1818 -362-

Christine Philippine Luise *Schleiz 5.IX 1784 Tschleiz 30.IX 1866 = ibidem	Heinrich LVIII *Schleiz 28.II 1789 Tschleiz 29. XI 1789 = ibidem	Christine Friederike Karoline *Schleiz 16. III 1784 Tschleiz 11. VII 1786 = ibidem	HEINRICH LXII f 1818 zu SCHLEIZ 1848 zu EBERSDORF, 1804 Senior der Familie *Schleiz 31.V 1786 Tschleiz 19.VI 1864 = ibidem	Heinrich LV *Schleiz 19.IV 1788 Tschleiz 19.VIII 1789 = ibidem	HEINRICH LXVII, f 1864 zu SCHLEIZ u EBERSDORF *Schleiz 20.X 1799 Gera 11.VII 1867 = Schleiz = Ebersdorf 19.IV 1820 adelheid Pan BANA J.L. zu Ebersdorf *Ebersdorf 28.V 1800 Gera 25.VII 1850 = Schleiz T v 3st Heinrich LI J.L. zu Ebersdorf	Heinrich LXVIII *Schleiz 4.VII 1791 Tschleiz 12.VIII 1792 = ibidem	Heinrich LXXI *Schleiz 7. VIII 1793 Tschleiz 29.1 1794 = ibidem
Heinrich V *Gera 4.XII 1803 = Coburg 24.III 1894 = Schleiz	Anna *Gera 16.XII 1822 Tschleiz 1.IV 1902 = Rheida; = Schleiz 7. III 1848 Adolf Pz zu Hainichen-Tschleiburg preuss Glt Tschleiz 3.IX 1874	Elisabeth *Gera 8.VI 1824 Coburg 17.XII 1830 = Schleiz	Heinrich VIII *Gera 21.I 1827 Gera 17.II 1828 = Schleiz	Heinrich XI *Gera 18.XI 1828 Gera 6.III 1830 = Schleiz	HEINRICH XIV, f 1907, 1908 REGENT des FÜRSTENTUMS REUSS J.L., preuss General der Infanterie, RUSA *Coburg 28.V 1832 Tschleiz 29.III 1818 = ibidem = T Carlsruhe/OS 6.II 1868 Agnes Han v Hainichen *Carlsruhe 12.II 1838 Gera, Schloss Osterstein, 10.VII 1886 = Schleiz Burgkirche T v Hainichen Fehr zu Carlsruhe RUSA zu II Leipsig 14.II 1890 Friederike Emma (Jessen 28.V 1890 leg. siehe ADEL, im Kgr Bayern bei der ADELklasse als) v SALZBURG *Frankfurt am Main 28.II 1861 Theodor 22.V 1907 = Thallwitz bei Wurzen T von Johann Philipp G u Anguste Neiss	Heinrich XXVI *Coburg 2.VIII 1835 Coburg 4. IV 1838 = Schleiz	Marie *Coburg 12.IV 1837 f Gera 18.VI 1840 = Schleiz
HEINRICH XXVII, 1895 dauernd mit der Vertretung in der Regierung des Fürstentums beauftragt, 1905/18 REGENT des FÜRSTENTUMS REUSS J.L. T 1913 verzichtet 11.XI 1918, preuss General d Kavallerie, RUSA *Gera 10.XI 1858 Gera 21.XI 1928 = Ebersdorf Park; = Langenburg 11.XI 1884 Hite Pan zu Hainichen-Langenburg *Langenburg 4.IX 1864 Gera 18.III 1928 = Ebersdorf Park T v Hermann G. Hirt zu E.L. Statthalter v Klasse u Lehringen RUSA					Elisabeth *Gera 27.K 1869 Tschleiz Dungen 29.II 1851 = Gera 17.XI 1887 Hermann Pz zu Salm-Braunfels Traunfels 26.VIII 1900		Heinrich (reuss J.L.Schloss Osterstein 21.IX 1914) FRIEDRICH v SALZBURG (12.III 1915 im Kgr Bayern bei der FRIEDRICH-Klasse) *Leipsig 4.XI 1875 Hainichen/Blestein 20.II 1954; = Hamburg 23.IV 1924 Margarete Gutschmidt *Hamburg 9.II 1869 Hamburg 24.VII 1955 T v Otto Eduard G u Mine Marie Henriette Kleinow
Viktorin *Potsdam 21.IV 1889 Tschleiz 15.XII 1918 = Dohran = Gera 24.IV 1917 Adolf Friedrich Hz v Hainichen-Schwering preuss Obi, Gov v Topo, Ehrenpräsident des Deutschen Olympischen Komitees Tbutin 5. VIII 1909	Adelheid *Ebersdorf 17.VII 1890 Tibidem 12. VIII 1951	Heinrich XL *Gera 17.IX 1891 Gera 18.V 1912 = Ebersdorf Park	Heinrich XLIII *Ebersdorf 25. VII 1893 Gera 18.V 1912 = Ebersdorf Park	Heinrich XLV *Ebersdorf 19.V 1895 vermisst Herbst 1945, für tot erklärt Badingen 3.I 1962 mit Wirkung vom 21.XII 1963			

Heinrich I à Heinrich LXXVI (76) en passant bien évidemment par Heinrich LXVII (voir l'encadré) alors que moins de 10 % d'entre eux règnent sur les principautés de Reuss en Allemagne! A quel moment Louis X devient Louis XI, et Louis XI devient Louis XII? Quoi d'autre? Le Juste, le Gros, le Chauve, le Riche, le Poilu, l'Aveugle, le Terrible, le Grand, le Fort, le Jeune, le Petit, le Simple, le Fainéant, le Méfiant, l'Enfant, le Prudent, le Cruel, le Saint, l'Vrogne, le Hutin, le Long, le Bel, le Brave, le Bègue, le Bref, le Beau, le Blanc, le Bon, le Balafré, le Bâtard, le Borgne, le Bossu, le Boiteux, le Pieux, le Vieux, le Courageux, le Preux, le Peureux, le Rusé, le Taciturne, le Confesseur, l'Empaleur, le Querelleur, le Navigateur, le Hardi, le Maure, l'Arabe, le Chevelu, le Lion, l'Affable, le Sage, le Moine, le Justicier, le Vénérable, le Martyr, le Rouge, le Noir, le Roux, le Blanc, le Débonnaire, le Débauché, le Désiré, le Diable! Quelques-uns ont eu droit a un petit bout de phrase : le Joueur de flûte, la Bouche torse, les Grandes dents, le Tueur de Bulgares, le Père du peuple, le Bien aimé, l'Universelle aragne, le Pois chiche... Tous des hommes il est vrai, mais les femmes, bien que moins nombreuses furent tout-de-même Grande, Sanglante, Vierge, Folle, Magnifique et aussi Lunaire!

Certainement plus de 100 000 personnages qualifiés et numérotés d'une multitude de façons originales. Un survol de 5000 ans de numéros et de sobriquets, simplement pour comprendre de qui l'on parle.

Janko Pavsic
mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 23.12.2020 / vingt-trois décembre deux mille vingt, modifiée jusqu'au 19 janvier 2021)

**UN ÂGE DES TÉNÈBRES, LES BARBARES APRÈS
S.P.Q.R.
MOUVANCES TERRITORIALES ET TITULATURES ROYALES**

Les fréquents flous frontaliers résultent bien davantage de notre ignorance factuelle que d'une prétendue désorganisation de ces pseudos « barbares ». Au milieu du premier millénaire avant J. C. (Julius Caesar), il y avait au cœur de l'Europe continentale, de nombreuses Cités États, celtes ou autres, comparables aux Cité-États d'Orient, à la différence qu'elles ne construisaient pas en pierre et ne connaissaient pas l'écriture. Le « prince de Lavaux »

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 9 janvier 2021).

Cette page est en cours de rédaction...

MARIE CHARLOTTE DE COPPEQUESNE L'ASCENDANCE

Firmin de Coppequesne, anglais de nation a traversé la Manche et fut présent au siège de Harfleur en 1415. Sa descendante Marie Charlotte, française de nation a traversé l'Atlantique et était présente à l'aube de Ville Marie, dans une France alors nouvelle. La première meurt en 1706, la seconde en 1763. Puis au XXe siècle, dans la mémoire collective, l'une revient à la vie, exhumée par les chercheurs, les historiens, les généalogistes, alors que l'autre, un peu dérangée par une révolution moins tranquille qu'on le dit, se fait toujours attendre.

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 30 juillet 2022).

Cette page est en cours de rédaction...

De la mémoire des ruines à la résurrection des symboles

Le beffroi de la piazza San-Marco à Venise ; le Hohenzollern Kaiser Schloss à Berlin.



Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 12 septembre 2022).

Cette page est en cours de rédaction...

Réflexions architecturales
Du passé détruit au futur non construit
Tout gagner sans rien perdre



« ... avoir un projet qui soit audacieux, qui soit ambitieux, et qui soit iconique. ». C'est la phrase clef de la vidéo promotionnelle de Maetria (voir l'encadré), tours jumelles reliées à naître en 2023 (Louis T. Lemay, architecte) dans la « Cité » de Montréal. L'intégration n'est pas une affaire de couleur, ni une affaire de style, ni une affaire d'époque, ni une affaire de hauteur, ni une affaire de matériaux, ni une

affaire de volumétrie. Ce n'est qu'une affaire de qualité, subjective certes, mais néanmoins quantifiable avec le recul.

Janko Pavsic

mairesduquebec@hotmail.com

(page publiée le 28 septembre 2022).

Cette page est en cours de rédaction...